

Fiche normes

I. REFERENCES

- **Référence ouvrage** : Prénom, nom, titre, ville, éditeur, date.

F. BOUCHET, *Le discours sur la lecture en France aux XIV^e et XV^e siècles : pratiques, poétique, imaginaire*, Paris, Champion, 2008.

- **Articles de revue** :

E. FARAL, « La queue de poisson des sirènes », *Romania*, 74, 1953, p. 433-506.

A. CORBELLARI, « Les limites du rêve-cadre. Prologues et épilogues dans les récits allégoriques du XIII^e au XV^e siècle », *Sommeil, songes et insomnies, Perspectives médiévales*, Juillet 2008, p. 127-141. [numéro spécial]

- **Ouvrages collectifs**

E. BOURNAZEL, « Mémoire et parenté (le problème de la continuité dans la noblesse de l'an Mil) », in R. DELORT (dir.), *La France de l'an Mil*, Paris, Le Seuil, 1990, p. 114-124.

PH. MAUPEU, *Pèlerins de vie humaine. Autobiographie et allégorie narrative, de Guillaume de Deguileville à Octovien de Saint-Gelais*, Paris, Champion, 2009.

S. SCHULER, « Les rives médiévales du savoir aquatique dans les compilations d'histoire naturelle et l'encyclopédie universelle du bas Moyen Âge », D. JAMES-RAOUL, C. THOMASSET (dir.), *Dans l'eau, sous l'eau. Le monde aquatique au Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2002, p. 43.

- **Éditions scientifiques** :

Plinie, *Histoire naturelle*, éd. J. André, Paris, Les Belles Lettres, 1961.

Tacite, *La Germanie*, texte établi et traduit par J. Perret, Paris, Les Belles Lettres, 1949.

Le Chevalier au Barisel, Conte pieux du XIII^e siècle, éd. F. Lecoy, Paris, Champion, 1984.

N.B. : Faire une notice complète en vue d'une recension, pou un dépôt légal... :

* **format** du document (in-folio, in-quarto, in-octavo in-4°...), nombre de pages,

* **ISBN** (*International standard book number*) : ce numéro identifie sur le plan international le livre en question. (l'ISRC, International standard recording code= enregistrements ; ISSN : international standard serial number= publications en série...)

* **Prix**.

→Claude LECOUTEUX, **Mondes parallèles. L'Univers des croyances du Moyen Âge**, Paris, Champion Classiques, 2007 ; 1 vol., 124 p. (Essais, n° 8). ISBN: 978-2-7453-1647-9. Prix: E 6,50.

© Attention, ceci n'est pas une notice bibliographique exigée dans un mémoire ou un rapport.

2. REFERENCES DANS LE CORPS DU TEXTE : Les notes en bas de page

Références puisées dans K. Ueltschi, *Histoire véridique du Père Noël. Du traîneau à la hotte*, Paris, Imago, 2012.

1. Un certain Nicolas, surnommé Cola le Poisson, originaire d'Apulie, se tenait dans la mer depuis son enfance et y était parfaitement adapté. Il pouvait, sans dommages, rester plusieurs jours parmi les animaux marins et il descendit jusqu'au fond de la mer¹.

2. Au Moyen Âge, le Christ est d'abord et avant tout « celui qui est né à Noël² ».

3. Nous devons en particulier un *Jeu de saint Nicolas* à Jean Bodel³, qui exploite une « vertu » particulière du saint, dérivée de sa spécialité de préposé à l'abondance « alimentaire », celle de garder les trésors qu'on lui

¹ J. Knobloch, « St. Nikolaus und die Nixe », *Muttersprache*, 91/6, 1981, p. 373. Cité par C. Lecouteux, *Au-delà du merveilleux. Des croyances au Moyen Âge*, Paris, P.U.P.S. (1993), 1998, p. 157.

² Rutebeuf, « La vie de sainte Marie l'Égyptienne », *Œuvres complètes*, éd. M. Zink, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres Gothiques », 2005, p. 514, v. 1060 : « C'est cil qui nasquit a Noei. ».

³ Jean Bodel, *Le Jeu de Saint Nicolas*, éd. J. Dufournet, Paris, GF, 2005.

confie de tous les voleurs du monde. Ce Jeu dramatique fut joué un 5 décembre dans les années 1200⁴ et met en scène le miracle opéré par la statue du saint permettant de retrouver un trésor dérobé.

3. Dans le *Miracle de Théophile*, saint Nicolas, pour sauver un de ses écoliers, se mesure au diable : l'imprudent clerc Théophile a fait un pacte avec l'Ennemi, comme le nomme l'ancienne langue. Pris de remords, il en appelle dans sa détresse à saint Nicolas son patron⁵, qui le sauvera bien entendu, de concert avec la Sainte Vierge. Plusieurs autres miracles expliquent d'autres spécialisations de notre saint. Il sera le patron des navigateurs, officiellement après le naufrage de 1254 que relate Joinville et auquel saint Louis a échappé grâce à l'intercession du saint⁶.

4. En France vers 1807, la jeune George Sand attend le « petit père Noël » qui doit descendre par le tuyau de la cheminée pour poser dans son soulier une orange ou une pomme⁷.

5. Saint Nicolas inspirera bien des clercs et poètes au Moyen Âge⁸ et constitue donc une source importante des traditions de Noël qui s'élaborent peu à peu.

6. C'est peut-être pour cela que certaines traditions représentent le Père Noël comme un *petit* bonhomme, les Américains Moore et Nast par exemple, et avant eux George Sand qui parle du *petit* Père Noël, du *petit* vieux⁹...

7. « Ma mère me chantait aussi une chanson de ce genre¹⁰ la veille de Noël ».

8. **Citation de citation (ou citation de seconde main)**: La clochette remplit véritablement le ciel de nos fêtes de fin d'année, comme l'exprime ce charmant *noël* d'Henri Bosco, un chant où l'on ne sait plus très bien si les clarines renvoient aux manifestations célestes ou aux troupeaux des bergers : *Alléluia ! c'est la Noël La nuit est pleine de clarines*¹¹.

9. Saint Augustin parlait à cet égard de « visions » à trois niveaux : *corporalis* (optique naturelle), *spiritualis* (voir les choses comme en rêve), *intellectualis* (voir directement les êtres incorporels ou concepts¹²).

III. DE LA BONNE PRESENTATION DES CITATIONS :

- Guillemets :

« La raison (...) assure la suprématie de la vertu. C'est ainsi que Virgile nous montre Énée : "Son esprit ébranlé demeure inébranlable, et si ses larmes coulent, ce n'est rien¹³" ! »

- Parenthèses (coupures) :

« La raison (...) assure la suprématie de la vertu. C'est ainsi que Virgile nous montre Énée : "Son esprit ébranlé demeure inébranlable, et si ses larmes coulent, ce n'est rien¹⁴" ! »

- Crochets (ajouts) :

« Désormais, que [l'homme] ne tende pas la main pour cueillir aussi de l'arbre de vie afin d'en manger et de vivre à jamais » (Gen. 3, 22).

⁴ Le mot « jeu » (*ludus*) doit être pris ici dans le sens de « jeu liturgique » adapté à un esprit profane et qui joue avec les *topoi* présents dans des œuvres paraliturgiques. On peut évoquer par exemple le *Ludus super iconia sancti Nicolai* d'Hilarius, écrit autour de 1125 et qui a sans doute servi sinon de modèle du moins de source d'inspiration au poète arrageois, ainsi que l'*Iconia sancti Nicolai* et le *De sancto et de quodam Judeo* du recueil de Fleury-sur-Loire et qui date du XIII^e siècle lui aussi. Voir l'Introduction au *Jeu de saint Nicolas* de Jean Dufournet, p. 11, et M. Rousse, *La scène et les tréteaux. Le théâtre de la farce au Moyen Âge*, Orléans, Paradigme, 2004, p. 129.

⁵ Rutebeuf, « Le miracle de Théophile », *Œuvres*, éd. cit., p. 543, v. 105.

⁶ Joinville, *Vie de Saint Louis*, éd. J. Monfrin, Paris, (Garnier, 1995) Le Livre de Poche, « Lettres Gothiques », 2002, § 631-632, p. 522.

⁷ George Sand, *Œuvres autobiographiques*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1970-1971, vol. 1, p. 532-533.

⁸ C. Lecouteux retrace avec précision la diffusion du culte de saint Nicolas en France et dans les principaux pays d'Europe. Voir *Au-delà du merveilleux...*, op. cit., p. 157-160.

⁹ George Sand, *Œuvres*, op. cit., vol. 1, p. 532-533.

¹⁰ Il peut ne pas être inutile de citer le texte de cette chanson :

« Allons dans la grange

Voir la poule blanche

Qui pond un bel œuf d'argent

Pour ce cher petit enfant. » *Ibid.*, p. 532.

¹¹ Cité par H. Poulaille, *La grande et belle Bible des Noël anciens, du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1942, p. 230.

¹² Voir F. Pomel, *Les voies de l'au-delà et l'essor de l'allégorie au Moyen Âge*, Champion, 2001, p. 236 et n° 3.

¹³ Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, in *Œuvres*, II, publié sous la direction de L. Jerphagon, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 2000, IX, IV, p. 345.

¹⁴ *Ibid.*